Titre : **MARECHAL DES LOGIS de TERLINE**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Généalogies, biographies**
Auteur :	Origine : **Documents personnels**
Référence : **L'ILLUSTRATION** **5 août 1916**	Transcripteur : **Marie France ROBELIN** Date : **Juin 2010**

Ancestramil

Le 27 juillet 1916, dans la région de Chalons, on signalait l'arrivée sur nos lignes d'un avion allemand que nos pilotes connaissaient bien, pour lui voir faire de fréquentes randonnées de bombardement ; faute de renseignements plus précis sur celui qui le dirigeait, ils l'avaient surnommé **ARMINIUS**.

Le maréchal des logis **de TERLINE,** accompagné de deux camarades montant aussi des « bébés Nieuport », prit en chasse **ARMINIUS**, à une hauteur de 3 à 4 000 mètres ; celui-ci, demeuré par miracle indemne sous les rafales des trois mitrailleuses, allait s'échapper, les deux autres français ayant dû atterrir par suite d'une collision entre eux, lorsque **de TERLINE** s'élança sur l'Allemand.

Que se passa-t-il alors ? Il est à présumer qu'il voulait tenter une manœuvre très hardie et d'ailleurs périlleuse : attaquer l'ennemi sur le gouvernail d'arrière, et ainsi le désemparer et l'abattre. Quoi qu'il en soit voici la scène dont furent témoins, selon un récit officieux, des milliers de soldats. **De TERLINE** piqua soudain et « entra dans le Boche ». Celui-ci fit-il un brusque mouvement en déplaçant son appareil ? Les deux avions d'abord accrochés, s'écrasèrent sur le sol à une centaine de mètres l'un de l'autre.

L'avion allemand portait deux hommes, le pilote et un officier observateur. Celui-ci était décoré de la Croix de fer.

Ses précédents exploits - il avait déjà abattu deux avions ennemi- avaient valu au maréchal des logis **de TERLINE,** âgé de vingt-quatre ans, ancien cuirassier, la Croix de guerre avec palme et l'inscription au tableau spécial de la médaille militaire.

****

Ancestram